

VIVENT LES SŒURS



À, une halte fut jugée nécessaire.

« Beaucoup étaient assis ou couchés le long de l'Hôtel-Dieu Saint-Gatien, communément aspelé à Tours le Petit-Hôpital ; quelques-uns, souffrant peut-être davantage que les autres, disaient :

« Si seulement nous avions un peu d'eau à boire, comme cela nous ferait grand bien ! »

« Une religieuse entendant cette phrase, courut trouver sa Supérieure et lui dit :

« Ma Mère, il y a là, sur la place, des soldats qui n'en peuvent plus de fatigue. Ils meurent de soif et j'en ai entendu dire qu'ils désiraient de l'eau. Ne pourrait-on leur donner à boire ? »

« La bonne Supérieure court immédiatement trouver le colonel. Elle lui demande l'autorisation de donner quelques secours à ses hommes, et l'officier ému de la bonté de la Supérieure, lui répondit : « Donnez tout ce que vous voudrez, ma Sœur, pour mes hommes ; je vous remercie, mais faites vite, nos instants sont comptés. »

« Aussitôt la cloche de l'hôpital est mise en branle. Toutes les Sœurs arrivent.

« Une pièce de vin est défoncée et un service d'ordre est établi aux trois portes du Petit-Hôpital.

« On court chez les boulangers du voisinage ; quarante pains de douze livres sont bientôt coupés en morceaux.

« Mais les bonnes religieuses ne peuvent se résoudre à laisser les soldats manger leur pain sec. Elles n'ont rien, si ce n'est la réserve de marmelade, des confitures pour l'hiver ; si elles donnent cette réserve, il ne leur restera rien pour les mois qui vont suivre ; mais qu'importe, elles mangeront leur pain sec plus tard, mais au moins elles n'auront pas vu, à leur porte, des petits troupiers souffrir de la faim !

« Et le vin, l'eau, le pain, la confiture, les provisions de toute nature y passent, et c'est en souriant, heureuses de donner sans songer à l'avenir, que les saintes filles se dépouillent de tout.

« Tous les officiers se sont rendus auprès des religieuses et les ont remerciées, les larmes aux yeux, de ce qu'elles avaient fait pour leurs hommes. Et le régiment, au moment du départ, a défilé devant les Sœurs en criant à pleins poumons : « Vivent les Sœurs ! »